

France, la Maison d'Autriche eût été asservie par le Roi de Prusse &c. &c.



Mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs, les usages des Chinois ; par les missionnaires de Pékin, tome 9e. A Paris, chez Nyon l'aîné. 1783. Vol. in-4^o. de 470 pag. avec 12 planches gravées. Prix 10 liv. 12. s. br. 12 liv. rel.

* 15 Oct.
1782. p. 243.

* 1 Oct.
1783. p. 175.

L'On trouve dans ce neuvième tome, comme dans les précédens *, des choses vraiment curieuses & intéressantes. Plusieurs erreurs de M^r. Sonnerat sont très-bien réfutées dans les observations de M^r. Lau de Lauriston, placées à la tête du volume; mais ce que le voyageur françois, homme d'ailleurs précipité & imbus de plus d'un préjugé philosophique, a dit du caractère des Chinois & de la futilité de leurs prétentions *, reste toujours incontestablement vrai. Les relations même des missionnaires qui paroissent le plus fortement appuyer la prétendue excellence des affaires chinoises, fournissent aux lecteurs réfléchis de quoi former des conclusions tout opposées. C'est ainsi que le P. Amyot, un des grands partisans de la population de la Chine, oubliant ce qu'il a écrit là-dessus, exalte le génie du grand général Akoui qui a enfin découvert la source du fleuve Hoang-ho, fleuve qui n'est pas moins célèbre à la Chine que le Nil l'a été en